



Bataille de Zurich (Septembre 1799).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

BATAILLE DE ZURICH

Au mois de septembre 1799, une entreprise formidable des puissances coalisées menaçait la France. La Suisse, le boulevard de notre système militaire dans ce moment, si souvent attaquée, et toujours si opiniâtrement défendue, devait sous peu de jours être écrasée sous les efforts de trois armées combinées. Mais Masséna connaissait leurs projets. Tandis qu'il charge le général Lecourbe de s'opposer aux progrès de Souwarow, il se réserve à lui-même d'attaquer Zurich. Fort de la bouillante ardeur, de la bravoure et de la constance des soldats français, de l'heureuse harmonie qui existait entre tous les corps, de l'émulation qu'ils montraient tous pour la gloire nationale et le triomphe de la France, Masséna se crut sûr de vaincre, et le succès ne trahit point son espoir.

En effet, la réussite du passage de la Limath et de la Linth, une suite non interrompue d'engagements meurtriers, de combats sanglants, que l'armée de Masséna livra pendant quinze jours contre les Russes et les Autrichiens réunis ; trois corps d'armée, ceux de Korsakoff, de Hotze, de Souwarow successivement écrasés ; 10,000 hommes tués ou blessés, 16,000 prisonniers, 100 pièces de canon et 15 drapeaux, etc., etc., tels furent les résultats de la belle opération de guerre qui se termina par la prise de Zurich (26 septembre 1799).

Deux fois, à quelques jours d'intervalle seulement, le Directoire exécutif décréta que Masséna et son armée avaient bien mérité de la patrie dans les journées du 26 et 27 septembre 1799. C'était justice, car Masséna, *l'Enfant chéri de la Victoire*, sauva la France à Zurich, comme Villars l'avait sauvée à Denain.

DÉSIRÉ LACROIX

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

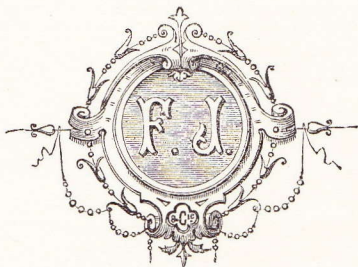
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Bataille de Zurich.

général autrichien Hotze est tué, vingt canons pris.

Tandis que les montagnards des Petits Cantons avaient soutenu les Austro-Russes, quelques troupes suisses de Vaud et de Zurich avaient pris une part très-glorieuse à notre victoire.

Souwaroff, retardé de trois jours par la pointe de Moreau sur Novi, puis de quatre autres jours par la nécessité de réunir des moyens de transport, n'avait pu commencer ses opérations dans les montagnes que le 19 septembre. Il avait lancé une avant-garde de 6,000 Russes sur sa droite dans des gorges d'où jaillit une des sources du Rhin et qui débouchent en arrière du Saint-Gothard; puis il avait escaladé les pentes du Saint-Gothard avec 12,000 hommes, 6,000

ou 7,000 Autrichiens menaçaient, de leur côté, les flancs du corps d'armée de Lecourbe. Le général français n'avait en tout que neuf à dix mille hommes. Il évita d'être tourné en se repliant de rocher en rocher derrière le pont du Diable, qu'il coupa.

Une colonne russe, en voulant franchir le pont, vint se faire fusiller ou précipiter dans l'abîme de deux cents pieds où s'engouffre, au-dessous du pont, l'impétueux torrent de la Reuss. Les Russes parvinrent cependant à traverser plus haut la Reuss. Lecourbe se retira en bon ordre par la rive gauche de la Reuss jusqu'à la pointe du lac des Quatre-Cantons. Souwaroff, laissant Lecourbe sur sa gauche, s'engagea dans les effroyables défilés du Schachen-thal, pour aller déboucher sur Schwitz et tenter de rejoindre l'armée

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME QUATRIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.